

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Band: 114 (2016)
Heft: 5

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

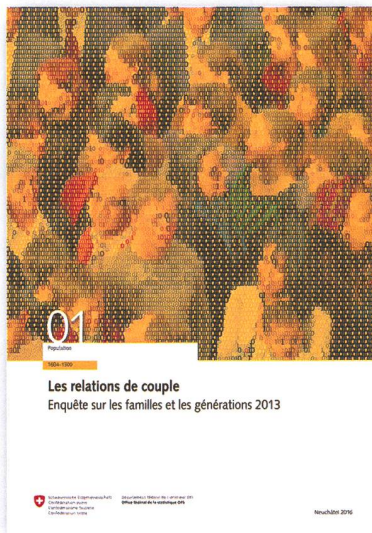
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un tableau tout en nuances des relations de couple



Qu'est-ce qui distingue les couples mariés des couples non mariés? Combien y a-t-il de femmes et d'hommes ne faisant pas ménage en commun avec leur partenaire? Quels sont les motifs de dispute les plus fréquents, et comment les partenaires abordent-ils les conflits? Ce sont là quelques-unes des questions traitées dans la nouvelle brochure publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) à partir des données de l'Enquête sur les familles et les générations 2013.

La plupart des couples avec enfants sont mariés. Parmi les femmes et les hommes âgés de 25 à 80 ans qui vivent depuis au moins deux ans avec leur partenaire et avec qui ils ont un enfant, 5% seulement ne sont pas mariés. Les couples qui n'ont pas d'enfant ensemble sont eux aussi majoritairement mariés. La part des non-mariés est toutefois nettement plus élevée dans ce type de couple (41%).

Les jeunes s'aiment mais n'habitent pas ensemble

En Suisse, 15% environ des femmes et des hommes de 18 à 80 ans sont en couple, mais sans vivre avec leur partenaire. Ce type de relation est surtout répandu chez les jeunes: 74% des 18 à 24 ans et 19% des 25 à 34 ans ne vivent pas avec leur partenaire. Chez les femmes et les hommes de 35 ans et plus, la part des personnes qui sont en couple mais ne vivent pas avec leur partenaire est de près de 10%.

La principale raison pour laquelle les couples vivent séparément est la volonté des partenaires de garder leur indépendance. Mais les aspects professionnels et financiers jouent aussi un rôle important. Plus de la moitié des personnes qui ne vivent pas avec leur partenaire (56% des 25-80 ans) habitent à une demi-heure ou moins de celui-ci ou celle-ci, et la grande majorité voit leur partenaire au moins une fois par semaine (84%).

Qui prend les décisions?

Dans la majorité des couples, les décisions concernant les achats exceptionnels, la vie sociale et les activités de loisirs sont prises à part égale par les deux partenaires. Dans la moitié des couples par contre, les décisions relatives aux achats quotidiens sont toujours ou le plus souvent prises par la femme. Rares sont les couples dans lesquels l'homme prend toujours ou la plupart du temps les décisions.

La répartition des rôles au sein du couple varie clairement selon que des enfants vivent ou non dans le ménage. Dans 61% des ménages avec enfants, dans lesquels les deux partenaires ont entre 25 et 54 ans, les décisions concernant les achats quotidiens sont principalement prises par la femme, ce qui est le cas dans 36% seulement des ménages sans enfant. C'est également le cas pour les achats exceptionnels dans 20% des ménages avec enfants et dans 13% de ceux sans enfant. Quant aux décisions relatives à la vie sociale et aux activités de loisirs, les chiffres correspondants sont de 18% et 10%.

Sur quoi portent les disputes?

Les principaux sujets de discorde dans les couples sont l'éducation des enfants et la répartition des tâches domestiques. L'organisation des loisirs est aussi une source de conflits relativement fréquente. Les différends sont plus fréquents dans les ménages avec enfants. Cela vaut pour le travail domestique par exemple, où la part des couples que ce sujet divise parfois, souvent voire très souvent, est de 45% dans les ménages avec enfants et de 38% dans ceux sans enfant.

Source: Andrea Mosimann (2016) Les relations de couple. OFS, 36 p. Document téléchargeable sur: www.statistique.admin.ch » Thèmes » Population » Actualités » Publications

Les sages-femmes sont au marché!

Le matin du samedi 28 mai 2016, les étudiantes de Lausanne organiseront des stands sur les marchés de Lausanne, d'Yverdon-les-Bains et de Neuchâtel pour faire connaître leur profession au grand public.

Information et consentement restent des priorités



En France, le Collectif interassociatif autour de la naissance (CIANE) a publié un dossier consacré au déclenchement à partir de son enquête permanente sur l'accouchement.

On y apprend que le déclenchement a été envisagé chez un nombre important de femmes (40,5% des primipares, 36,3% des multipares) mais qu'il n'a été pratiqué, en définitive, que chez 27,1% des primipares et 20,7% des multipares. Les principales raisons invoquées sont le dépassement de terme (33% en 2013-2014) et d'autres raisons médicales (63% en 2013-2014): l'organisation des services et la convenance personnelle n'apparaissent que de manière marginale.

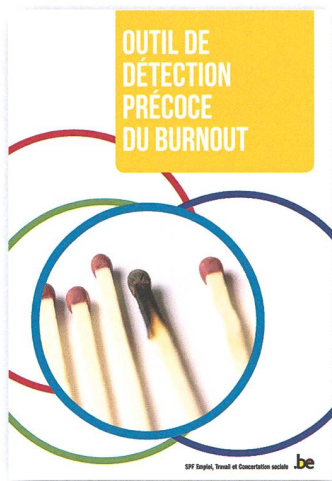
La proportion de césarienne en cours de travail est nettement augmentée pour les accouchements déclenchés (22,8% entre 2008 et 2014/ 9,5% pour les accouchements spontanés).

Le vécu des femmes, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique, est détérioré de manière sensible pour les accouchements déclenchés: de 30 à 31% des femmes disent avoir très mal ou mal vécu leur accouchement dans le cas d'un déclenchement, alors qu'elles ne sont que 18 à 19% pour les accouchements spontanés.

Les femmes qui ont reçu une information sur le déclenchement ont vécu leur accouchement déclenché de manière très similaire aux femmes dont l'accouchement a été spontané: 22% l'ont mal ou très mal vécu contre 19% pour les accouchements spontanés. A l'opposé, celles qui n'ont pas été informées sont 44% à l'avoir mal ou très mal vécu. Les résultats sont similaires sur la question du consentement.

Source: CIANE (2015) Expériences du déclenchement de l'accouchement. 31 p. Document téléchargeable sur: www.ciane.net

Pour cerner le burnout



Un organisme officiel belge – le Service public fédéral «Emploi, Travail et Concertation sociale» – a édité en novembre 2015 une liste des signes avant-coureurs du burnout. Cet outil a pour objectif de donner les premières pistes aux professionnels pour la prise en charge du travailleur. Il est conçu pour être complété lors d'un entretien avec un travailleur, mais il peut très bien servir de base à une auto-évaluation avec l'aide d'un-e collègue.

La brochure intitulée «Outil de détection précoce du burnout» (gratuite, 8 pages) n'est disponible qu'en téléchargement sur www.emploi.belgique.be » Modules Publications » Thème: Bien-être au travail

«Stratégie globale de promotion de la santé sexuelle»

La Conférence latine des affaires sanitaires et sociales (CLASS) et Santé sexuelle Suisse publient un guide pour soutenir les cantons dans le développement d'une stratégie de santé sexuelle. Ce document (pour le moment seulement en français, 84 p.) explique ce que signifie une approche intégrée et globale de la santé sexuelle basée sur les droits et s'adresse autant aux décideurs cantonaux qu'aux professionnel-le-s de la santé sexuelle et des réseaux multiplificateurs. En conformité avec la définition de la santé sexuelle pour la Suisse proposée par la Commission fédérale pour la santé sexuelle, il propose des pistes d'intervention, des critères de qualité et des recommandations stratégiques pour les cinq domaines d'action prioritaires de la santé sexuelle.

A télécharger sur: www.sante-sexuelle.ch

Bibliographie violence obstétricale

L'Alliance francophone pour l'accouchement respecté (AFAR) a publié sous ce titre un document qui fait le point sur la recherche concernant la violence obstétricale.

Près de 60 études – médecine, maïeutique, droit, anthropologie – ont été sélectionnées et classées. Pour faciliter le repérage rapide dans ce document de 68 pages, les résumés ont été traduits en français, commentés et dotés d'hyperliens qui permettent de retrouver les originaux sur le net en un simple clic. En outre, les études non retenues sont listées en fin de document.

Destiné prioritairement au monde francophone où le sujet reste peu étudié, l'ensemble des études est accessible en anglais via la base de données pluri-lingue de l'AFAR.

Accès: <http://afar.info> » Blog » 2 avril 2016

Le recours à la fécondation in vitro repart à la hausse

Le nombre de femmes ayant commencé un traitement de fécondation in vitro (FIV) dans l'année a augmenté de 7% en 2014 par rapport à 2013. Le nombre total de femmes traitées n'a pour sa part augmenté que de 1%. Cependant, dans les deux cas, le nombre de femmes reste inférieur à celui de 2012. Cette augmentation s'observe aussi bien chez les couples domiciliés en Suisse que chez ceux domiciliés à l'étranger. Il est cependant plus marqué chez ces derniers.

Le nombre d'enfants nés vivants a quant à lui augmenté de 3% par rapport à l'année précédente. Après avoir baissé entre 2010 et 2013, le recours à la procréation médicalement assistée est donc légèrement reparti à la hausse en 2014.

L'âge moyen des femmes ayant commencé un premier traitement en 2014 était de 36,2 ans et celui de leur partenaire de 39,9 ans. 17% des femmes ayant suivi un traitement étaient domiciliées à l'étranger. 6% des couples traités ont fait appel à un don de sperme.

En 2014, la FIV a abouti à une grossesse chez 37% des femmes traitées. Celles-ci ont effectué en moyenne 1,8 cycle de

traitement durant l'année. Le nombre moyen de cycles de traitement par femme a augmenté de manière quasiment constante depuis 2002 où il était de 1,55. Cela explique pourquoi, en 2014, le nombre total de cycles est le plus élevé depuis 2002, alors que celui des femmes traitées était plus important entre 2009 et 2012.

72% des grossesses ont pu être menées à terme. Les traitements ont permis la naissance de 1955 enfants vivants, dont 1648 (84%) chez des femmes résidant en Suisse. Ceci représente un peu moins de 2% des naissances.

17% des accouchements faisant suite à une procréation médicalement assistée comptaient plusieurs enfants (272 accouchements de jumeaux et 8 accouchements de triplés), soit un taux 9 fois supérieur à celui de l'ensemble des naissances.

Source: Communiqué de presse de l'Office fédéral de la statistique (OFS) du 22 mars 2016.